

# De la coopération interentreprise à la coopération internationale

Autor(en): **Huguenin, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **44 (1964)**

Heft 4: **La sous-traitance et la main-d'œuvre étrangère**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886955>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# *De la coopération interentreprise à la coopération internationale*

*Daniel HUGUENIN*  
*Secrétaire général*  
*du Centre des Jeunes Patrons*

Nous sommes désormais entrés dans l'âge d'une nouvelle dimension économique nécessaire à l'efficacité des entreprises, à leur épanouissement, à leur équilibre et par conséquent à la promotion individuelle et collective de tous les hommes dont le destin est lié à l'avenir même de ces entreprises.

Dans cette perspective qui s'impose à tous, et notamment aux dirigeants d'entreprises, il est devenu indispensable pour l'entreprise de rompre l'isolement traditionnel qui tient aux relations « primaires » qu'elle entretient avec ses fournisseurs et ses clients.

Dépasser les contraintes qui pèsent sur l'entreprise ce peut être aujourd'hui, pour elle, sortir, selon des modalités nouvelles, de ses frontières géographiques : non seulement pour en écouler les produits mais éventuellement pour en sous-traiter certaines fabrications.

Dans un premier temps, il apparaît que cette action, qui en est encore au stade expérimental, pourra se développer dans des régions naturelles privilégiées : les régions frontalières. Les parentés de comportements qui très souvent existent au niveau de ces régions peuvent constituer un stimulant favorable à cette action.

Certes, il ne faut pas se dissimuler qu'un certain nombre d'obstacles s'oppose actuellement au développement de la coopération interentreprise internationale. Ces obstacles tiennent essentiellement aux structures des entreprises et aux conditions dans lesquelles est faite, jusqu'à maintenant, la répartition du travail à l'intérieur des branches industrielles et de l'organisation économique générale.

Ils tiennent aussi au comportement des dirigeants d'entreprises et dans

certain cas à celui des techniciens habitués à travailler selon certaines normes qu'ils aiment retrouver dans l'esprit ou la mentalité des hommes avec lesquels ils seront, demain, non seulement en contact, mais encore en collaboration.

D'autres obstacles sont encore dressés du fait des divergences qui peuvent exister au niveau gouvernemental, entre les politiques de développement propres à chacun des pays.

Mais après tout, on peut valablement se poser deux questions vis-à-vis de l'action de coopération interentreprise :

— n'est-ce pas une nouvelle forme du risque qui donne à l'activité de l'entreprise l'une de ses significations essentielles?

— n'est-ce pas aussi l'une des formes qui pourrait prendre demain, la liberté d'initiative des chefs d'entreprises ?

Dans la mesure, en effet, où le pouvoir propre que détient l'entreprise tend de plus en plus à désertifier l'entreprise elle-même, ne convient-il pas de rechercher autour de cette entreprise dans un nouveau style de relations à entretenir avec les autres entreprises, donc de participation, une parcelle de son pouvoir de décision?

Si l'on veut éviter la décadence économique, il faut vouloir une intégration économique rapide qui sera probablement la préface de l'unité politique future.

Pour leur part, c'est la voie que les Jeunes Patrons ont, depuis de nombreuses années, proposée. C'est la manifestation de l'espoir qu'ils mettent, comme tous les hommes de la génération montante, dans la construction de l'Europe.

D. H.